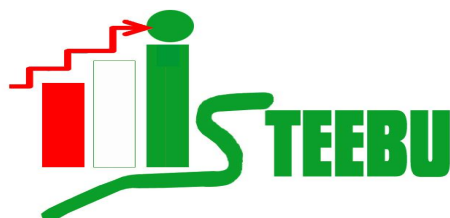


INSTITUT DE STATISTIQUES ET D'ETUDES ECONOMIQUES DU  
BURUNDI



DIRECTION GENERALE

BP 1156 Bujumbura-Burundi  
Téléphone +257 22 216734, Fax +257 22 222635  
E-mail : [isteebu@isteebu.bi](mailto:isteebu@isteebu.bi)  
Site Web: [www.isteebu.bi](http://www.isteebu.bi)

## NOTE DE CONJONCTURE DU QUATRIEME TRIMESTRE 2019



*Service «Conjoncture et  
Commerce Extérieur»*

*Département des Etudes et Statistiques  
Economiques et Financières*

Bujumbura, 27 février 2020

## TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
AVANT-PROPOS.....	4
0. RESUME.....	5
I. LE MARCHE DE CHANGES.....	6
II. L'INDUSTRIE.....	8
III. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	12
IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION.....	14
V. LES RECETTES BUDGETAIRES.....	16
VI. LE TRANSPORT AERIEN.....	17

## SIGLES ET ABREVIATIONS

BIF	: Burundian International Francs
BRARUDI	: Brasseries et Limonaderies du Burundi
BRB	: Banque de la République du Burundi
EAC	: Communauté de l'Afrique de l'Est
FBU	: Francs Burundais
Glt	: Glissement
HI	: Hectolitre
IHPI	: Indice Harmonisé de la Production Industrielle
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
Kwh	: Kilowatt/heure
MM12	: Moyennes mobiles centrées sur 12 mois
OBR	: Office Burundais des Recettes
OBM	: Office Burundais des Mines et Carrières
OTB	: Office du Thé du Burundi
REGIDESO	: Régie de Distribution d'Eau et d'Electricité
T1	: Premier Trimestre
T2	: Deuxième trimestre
T3	: Troisième trimestre
T4	: Quatrième trimestre
%	: Pourcentage

## AVANT-PROPOS

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU) a le plaisir de mettre à la disposition du public une nouvelle Note de Conjoncture du quatrième trimestre 2019. Elle décrit les aspects de l'activité économique au cours de cette période et au cours de l'année 2019.

Cette note comporte un grand nombre d'informations statistiques à caractère économique de périodicité trimestrielle et répond à l'une des missions de l'ISTEEBU de mettre à la disposition des acteurs économiques et décideurs ; des informations sur la conjoncture nationale et internationale.

La Direction Générale de l'ISTEEBU réitère ses remerciements aux producteurs des données qui les mettent gracieusement à sa disposition.

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi réaffirme sa disponibilité de recueillir toutes remarques et suggestions qui permettent d'enrichir les publications ultérieures.

Le Directeur Général de l'ISTEEBU

Nicolas NDAYISHIMIYE

## O. RESUME

L'analyse du taux de change officiel montre que la monnaie burundaise se déprécie par rapport au dollar américain au cours du quatrième trimestre de 2019. La dépréciation est de 4,1% par rapport au même trimestre de 2018 et de 1,0% par rapport au trimestre précédent. Elle est de 3,5% au cours de toute l'année 2019.

L'activité industrielle au cours du quatrième trimestre de 2019 est stable par rapport au même trimestre de 2018. Cependant, au cours de toute l'année 2019, l'activité industrielle enregistre globalement une augmentation de la production de 1,0% par rapport l'année 2018. Les industries alimentaires et de tabac et le secteur de l'électricité, eau et gaz enregistrent d'améliorations de l'activité industrielle respectives de 2,3% et 2,7%.

Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse atteignent 84,4 millions de Kwh dont 21,5 millions sont des importations. Au cours de l'année 2019, l'énergie totale disponible s'estime à 337,6 millions de Kwh contre 316,1 millions en 2018, soit une augmentation de 6,8%. La part de la production intérieure est de 75,7% contre 73,5% en 2018.

La production annuelle de l'or en 2019 est de 566,7 kg contre 616,2 kg en 2018, soit une chute de production de 8,0%. Cependant une amélioration de production par rapport à 2018 pour la cassitérite (+7,6%) et le wolframite (+22,2%) est enregistrée.

Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du quatrième trimestre 2019 est d'environ 503 milliards et augmente de 12,7% par rapport

au même trimestre de 2018. En 2019, les échanges de marchandises avec le reste du monde s'évaluent à 1972,9 milliards de francs burundais contre 1735,9 milliards en 2018, soit un accroissement de 13,7%. Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 1638,4 et 334,5 milliards et connaissent des accroissements respectifs de 15,8% et 4,1% par rapport à l'année 2018.

Au cours de l'année 2019, les prix à la consommation des ménages fléchissent globalement de 0,7% par rapport à l'année 2018. Cependant, certains secteurs sociaux connaissent de montées de prix importantes en 2019 notamment les loisirs et culture (+7,9%), l'enseignement (+3,6%) et la santé (+3,6%).

Les recettes fiscales et non fiscales au cours du quatrième trimestre de 2019 augmentent de 24,1% par rapport au même trimestre de 2018. Elles s'évaluent à 261,1 milliards contre 210,3 milliards au quatrième trimestre de 2018. Une analyse des données de l'année 2019 montre que les recettes budgétaires annuelles hors dons atteignent 988,9 contre 836,5 milliards en 2018, soit une montée d'environ 18,2%.

L'arrivée de vols internationaux à l'aéroport de Bujumbura connaît une augmentation de 20,3% au cours du quatrième trimestre de 2019 par rapport au même trimestre de 2018. Cependant, pour toute l'année 2019 le nombre d'avions qui ont atterri à l'Aéroport de Bujumbura diminue de 5,5% par rapport à l'année 2018.

## I. LE MARCHE DE CHANGES

### *Une dépréciation de la monnaie burundaise de 3,5% par rapport au dollar au cours de l'année 2019.*

L'analyse du taux de change officiel montre que la monnaie burundaise se déprécie par rapport au dollar américain au cours du quatrième trimestre de 2019. La dépréciation est de 4,1% par rapport au même trimestre de 2018 et de 1,0% par rapport au trimestre précédent.

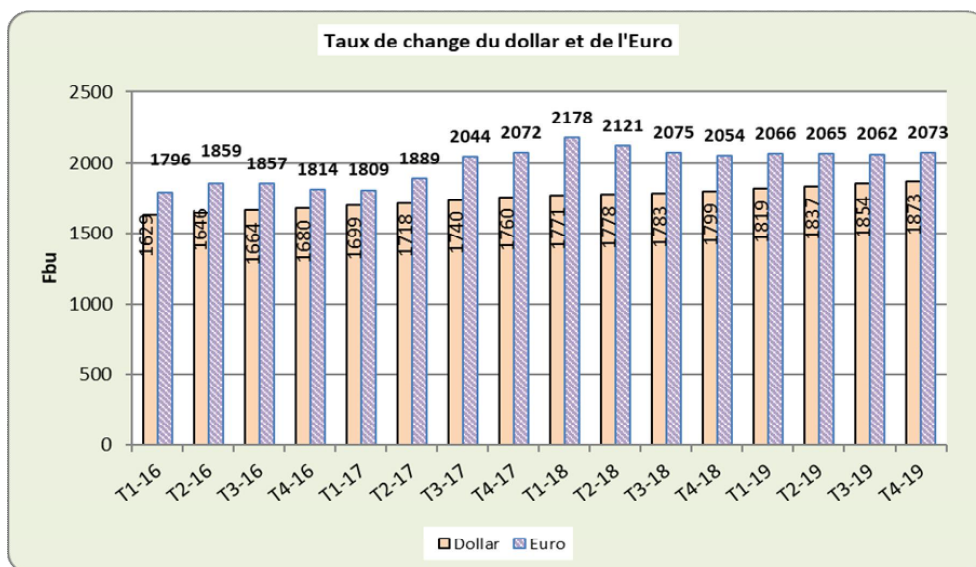
La monnaie burundaise connaît une stabilité par rapport à l'Euro au cours des quatre trimestres de 2019 comme le montre le graphique qui suit. La dépréciation est de 0,5% en glissement trimestriel contre l'appréciation de 0,1% au cours du troisième et deuxième trimestre de 2019.

Cette situation un peu confortable du franc burundais d'un trimestre à l'autre est due en grande partie aux efforts fournis

continuellement par la Banque de la République du Burundi en prenant des mesures nécessaires pour que toutes les exportations de minerais et de cultures de rente n'échappent plus au fisc et que toutes les transactions sur le territoire national soient faites en monnaie locale.

Au cours de l'année 2019, le taux de change moyen du dollar américain est de 1845,6 Fbu contre 1782,9 Fbu en 2018, soit une dépréciation de 3,5% du franc burundais. L'Euro se change à 2066,4 Fbu en 2019 contre 2106,8 Fbu en 2018, soit une appréciation de 1,9% du franc burundais par rapport à l'Euro en 2019.

**Graphique 1: Evolution du taux de change moyen trimestriel du dollar américain et de l'Euro**



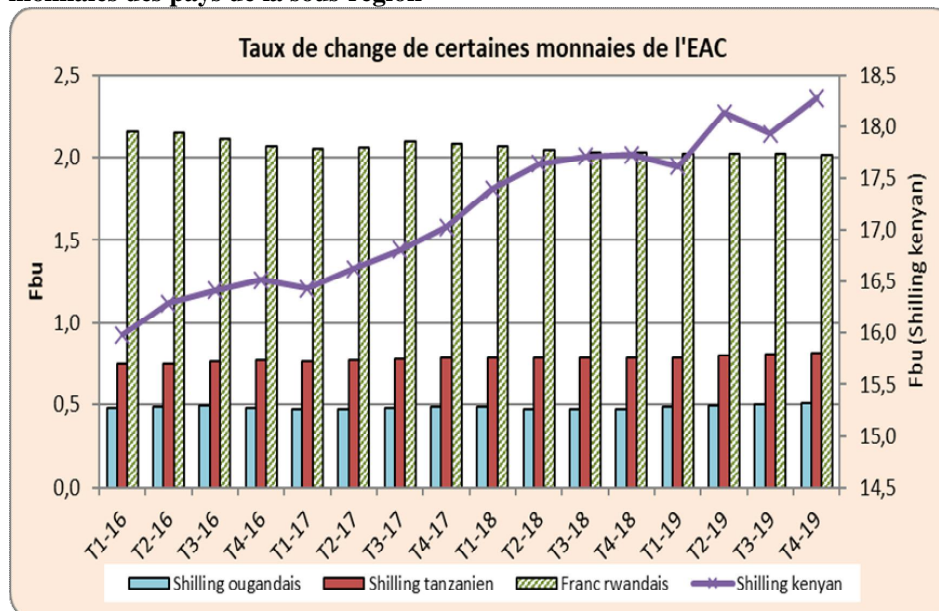
Au niveau de la Communauté de l’Afrique de l’Est, le franc burundais se déprécie au cours du trimestre sous analyse, par rapport aux shillings ougandais, tanzanien et kenyan en comparaison avec le troisième trimestre de 2019 d’après le graphique ci-après. Un shilling kenyan se change à 18,3 Fbu contre 17,9 Fbu le trimestre précédent.

En glissement annuel, la monnaie burundaise déprécie par rapport au shilling ougandais (5,6%), au shilling kenyan

(3,5%) et au shilling tanzanien (3,9%). Elle se stabilise par rapport au franc rwandais et le taux de change trimestriel est d’environ 2,02 Fbu.

Une analyse des données au cours de toute l’année 2019 montre que le franc burundais se déprécie par rapport aux shillings ougandais (4,1%), kenyan (2,8%) et tanzanien (2,2%) en comparaison avec l’année 2018. Il s’apprécie d’environ 1% par rapport au franc rwandais.

**Graphique 2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel par rapport à certaines monnaies des pays de la sous-région**



## II. L'INDUSTRIE

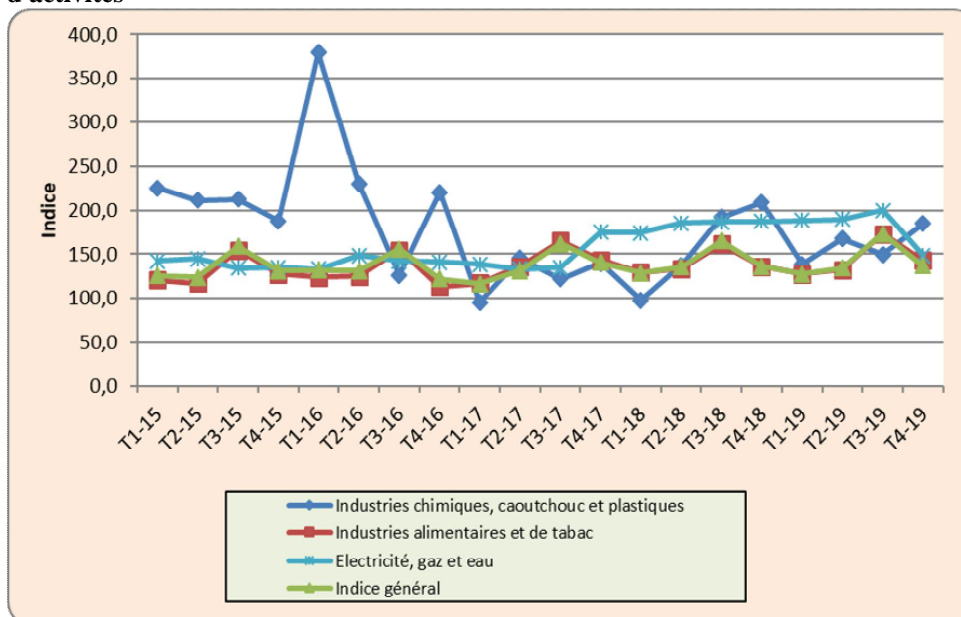
### II.1. L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

*Une amélioration de la production industrielle de 1,0% au cours de l'année 2019.*

Au cours du quatrième trimestre de 2019, l'activité industrielle affiche une très légère amélioration de 0,2% par rapport à la même période de 2018. Cette modeste amélioration de l'activité est due principalement aux bonnes performances enregistrées dans l'industrie alimentaire et de tabac de 5,0% contrebalancée par une détérioration de l'activité industrielle des autres secteurs.

Au cours de l'année 2019, l'industrie, dans son ensemble, enregistre une augmentation de la production de 1,0% par rapport à l'année 2018. Cette progression annuelle est due aux améliorations de la production au niveau du secteur de l'électricité, gaz et eau (+2,3%), de l'industrie alimentaire et de tabac (+2,7%), de l'industrie extractive (+0,6%) et des industries chimiques, caoutchouc et du plastique (+0,6%). Les autres secteurs comme l'industrie mécanique et l'industrie textile et du cuir enregistrent cependant de mauvaises performances en 2019.

**Graphique 3 : Evolution des indices à la production industrielle de certaines branches d'activités**





## II.2. L'énergie électrique

*Augmentation de la production de l'énergie électrique de 7,1% au cours du trimestre sous analyse, en glissement annuel.*

La production intérieure de l'énergie électrique au cours du quatrième trimestre de 2019 connaît une augmentation de 7,1% par rapport au même trimestre de 2018. Elle atteint 62,9 millions de Kwh contre 58,7 millions de kwh au cours du trimestre d'il y a un an. Cette augmentation de la production de l'énergie est due à l'amélioration de la production des centrales hydroélectriques. La production des centrales thermiques connaît une chute de 8,2%. Les centrales hydroélectriques de Rwegura (+10,2%), de Mugere (+18,3%) et Nyemanga (+37,6%) connaissent de bonnes performances de production.

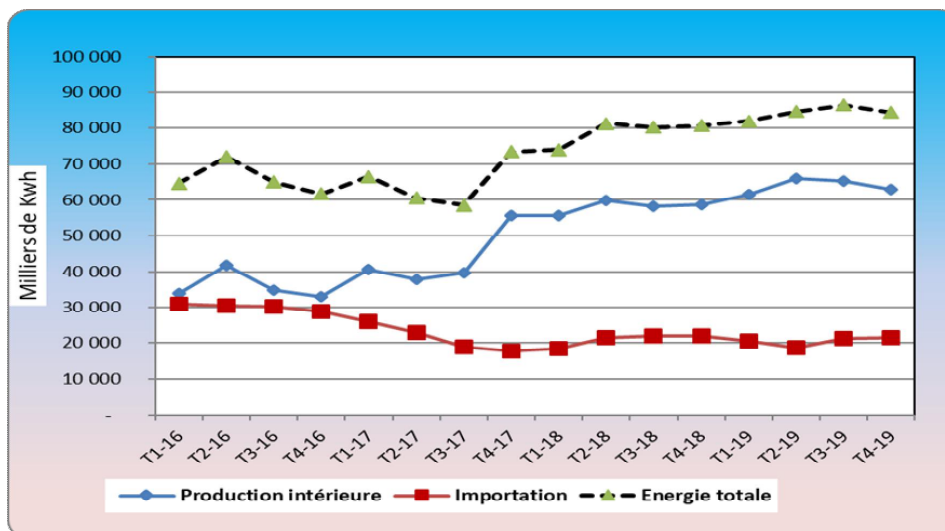
Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse atteignent 84,4 millions de Kwh dont 21,5 millions sont

des importations en provenance de la République Démocratique du Congo. Par rapport au même trimestre de 2018, les ressources en énergie augmentent de 4,7% et cela est dû à l'amélioration de la production intérieure de 7,1% contrebalancée par une diminution des importations de 1,6%.

Après une tendance à la baisse des importations de l'énergie enregistrée depuis le quatrième trimestre de 2018, au cours de l'année 2017, une reprise est enregistrée depuis le troisième trimestre de 2019 comme le montre le graphique suivant.

Au cours de toute l'année 2019, l'énergie totale disponible s'estime à 337,6 millions de Kwh contre 316,1 millions en 2018, soit une augmentation de 6,8%. La part de la production intérieure est de 75,7% contre 73,5% en 2018. Ce qui témoigne que la part de l'énergie importée diminue en 2019. La production intérieure est de 255,6 millions de kwh contre 232,4 en 2018, soit une montée de 10,0%.

**Graphique 4 : Production et importation trimestrielles de l'énergie électrique**



### II.3. Production de minerais

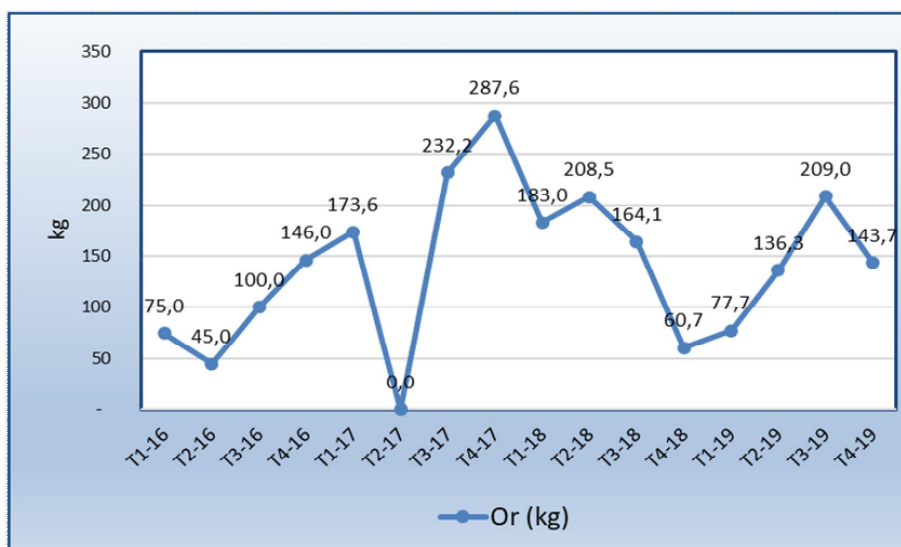
#### Une chute de la production de l'or de 8,0% en 2019.

Au cours du quatrième trimestre 2019, les données disponibles montrent que la production de l'or s'estime à 143,7 kg contre 209,0 kg le trimestre précédent, soit une diminution de la production d'environ

31% comme le montre le graphique qui suit. En glissement annuel, la production de l'or connaît une amélioration (+136,8%) en passant du simple à plus du double par rapport au même trimestre de 2018.

La production annuelle de l'or en 2019 est de 566,7 kg contre 616,2 kg en 2018, soit une chute de production de 8,0%.

Graphique 5 : Evolution de la production trimestrielle de l'or (en kg)

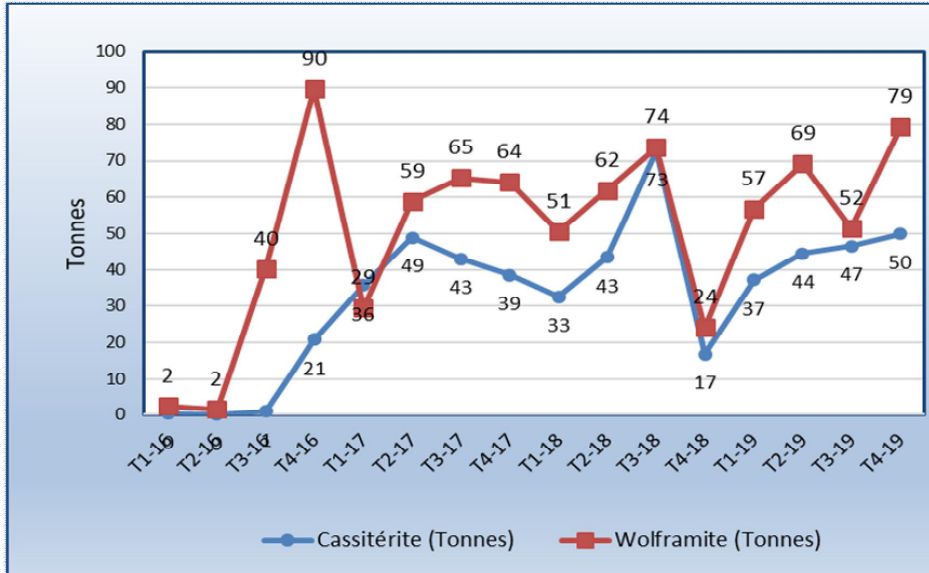


La production de la cassitérite, du coltan et du wolframite est respectivement de 50 tonnes, 8 tonnes et 79 tonnes au cours du quatrième trimestre de 2019. Une amélioration de production de ces derniers minerais est enregistrée par rapport au trimestre précédent et par rapport au même trimestre de 2018 comme le montre les graphiques qui suivent. L'amélioration de la production en glissement annuel est évidente du fait que les activités des entreprises et coopératives qui

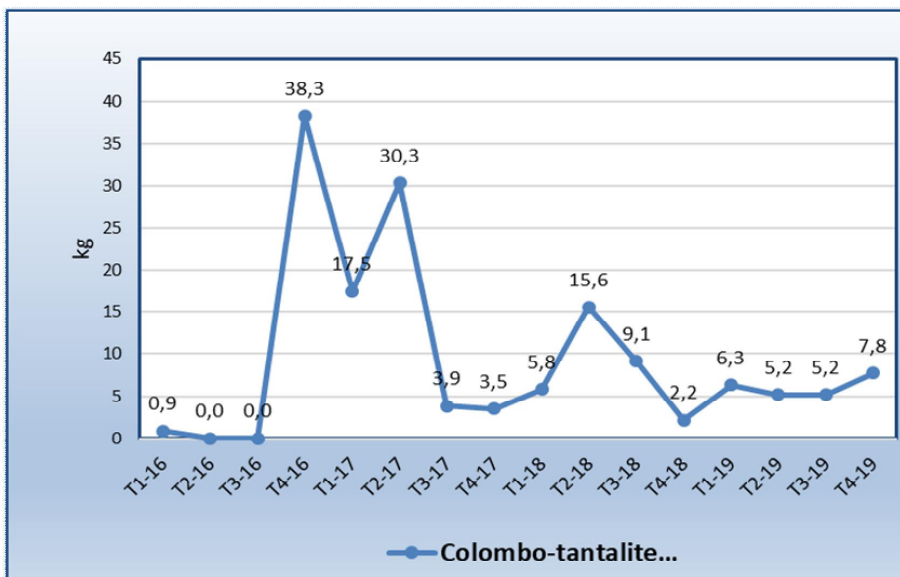
intervenient dans le secteur des mines étaient suspendues en septembre 2018 pour entamer les réformes dans ce secteur.

Au cours de toute l'année 2019, la production de la cassitérite, du coltan et du wolframite est respectivement de 178,1 tonnes, 24,4 tonnes et 257,0 tonnes. La cassitérite (+7,6%) et le wolframite (+22,2%) enregistrent d'amélioration de production en 2019 par rapport à 2018 tandis que la production du coltan chute de plus de 25%.

**Graphique 6 : Evolution de la production trimestrielle de la cassitérite et du wolframite**



**Graphique 7 : Evolution de la production trimestrielle du coltan**



### III. LE COMMERCE EXTERIEUR

#### *Une progression des échanges de marchandises avec le reste du monde de 13,5% en 2019.*

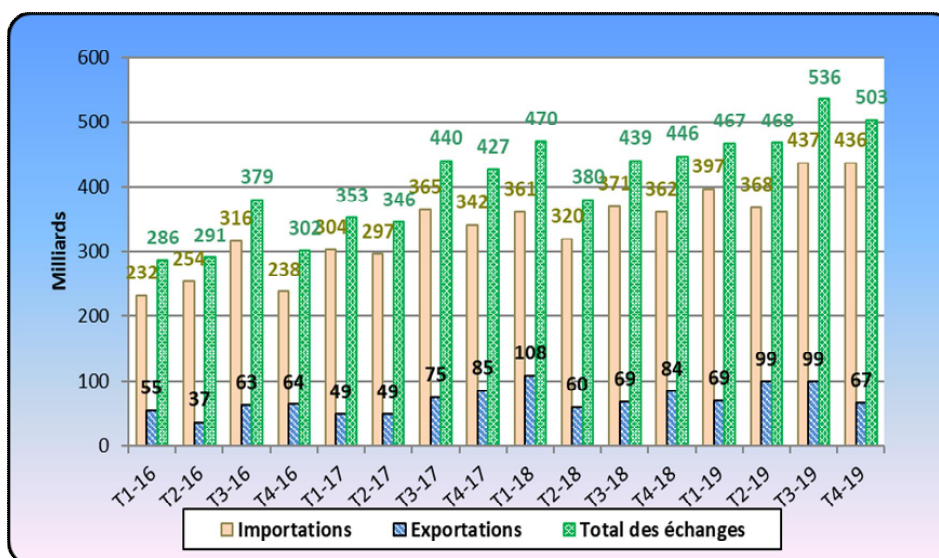
Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du quatrième trimestre 2019 est d'environ 503 milliards contre 536 milliards de BIF au cours du trimestre précédent, soit une diminution d'environ 6%. En comparaison avec le même trimestre de 2018, les échanges de marchandises avec le reste du monde augmentent de 12,70%. Cette situation par rapport à la même période d'il y a un an est consécutive à la chute de 20,8% des exportations contrebalancée par une progression des importations de 20,5%.

Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 436,2 milliards et 66,7 milliards contre 362,1 et 84,2 milliards au même trimestre d'il y a un an comme le montre le graphique qui suit.

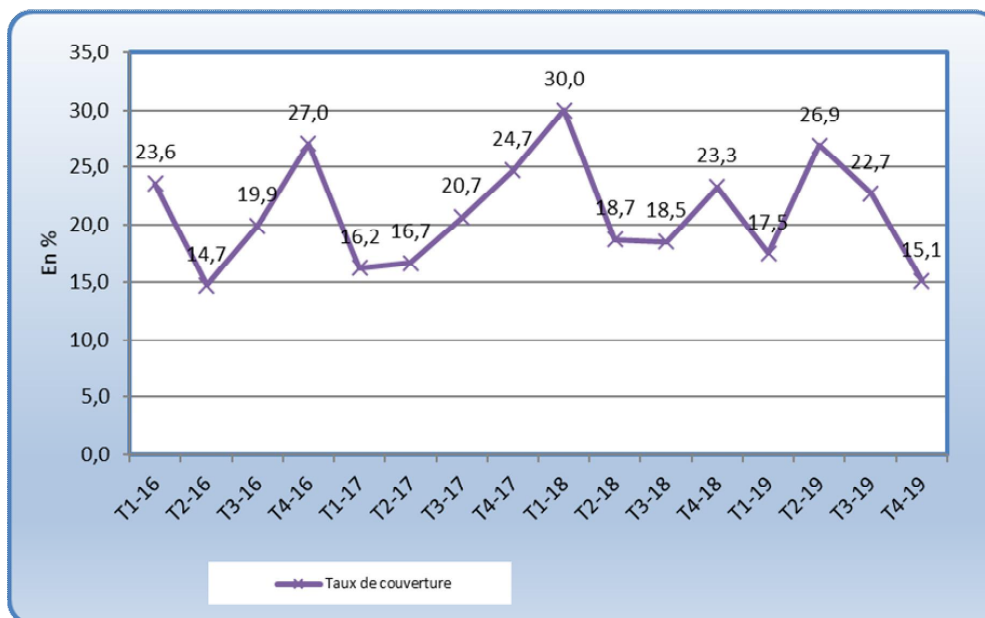
Le taux de couverture des importations par les exportations au cours du trimestre sous analyse se détériore d'environ 8,2 points de pourcentage par rapport au même trimestre de 2018 et de 7,6 points par rapport au trimestre précédent. En effet, le taux de couverture au cours du trimestre sous analyse est de 15,3% contre 22,7% le trimestre précédent et 23,3% en glissement annuel.

Au cours de toute l'année 2019, les échanges de marchandises avec le reste du monde s'évaluent à 1972,9 milliards de francs burundais contre 1735,9 milliards en 2018, soit un accroissement de 13,7%. Le taux de couverture des importations par les exportations se détériore et atteint 20,4% contre 22,7% en 2018. Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 1638,4 et 334,5 milliards et connaissent des accroissements respectifs de 15,8% et 4,1% par rapport à l'année 2018.

**Graphique 8 : Les échanges trimestriels de marchandises (en milliards)**



**Graphique 9 : Taux de couverture trimestriels des importations par les exportations**

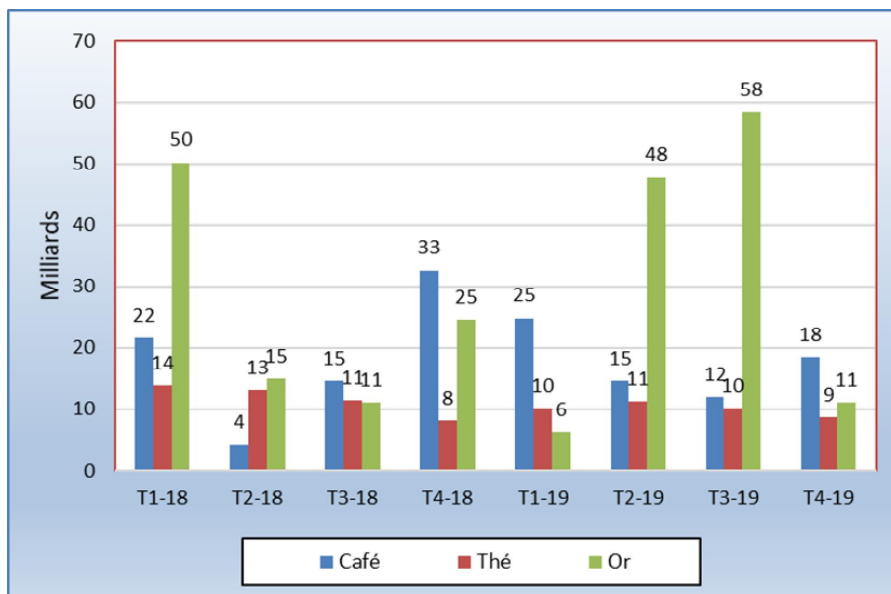


L'exportation du café, du thé et de l'or rapporte à l'économie environ 38,2 milliards de francs burundais au cours du quatrième trimestre de 2019 comme le montre le graphique ci-après.

Par rapport au troisième trimestre de 2019, les apports du café, du thé et de l'or régressent de plus de 52% et la même situation de chute se remarque par rapport au même trimestre de 2018.

Pour toute l'année 2019, les exportations du café, du thé et de l'or rapportent financièrement à l'économie 233,6 milliards dont 69,9 milliards pour le café, 40,3 milliards pour le thé et 123,4 pour l'or. Par rapport à 2018, la valeur globale de ces exportations progresse de 6,0% due principalement à l'amélioration des exportations de l'or de 22,4%, celles du café et du thé ayant enregistré de chutes en valeur respectivement de 4,3% et 13,4% en 2019.

**Graphique 10 : Exportations du café, du thé et de l'or (en milliards de Fbu)**



#### IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION

*Une augmentation des prix à la consommation des ménages de 4,2% au cours du quatrième trimestre de 2019 en glissement annuel.*

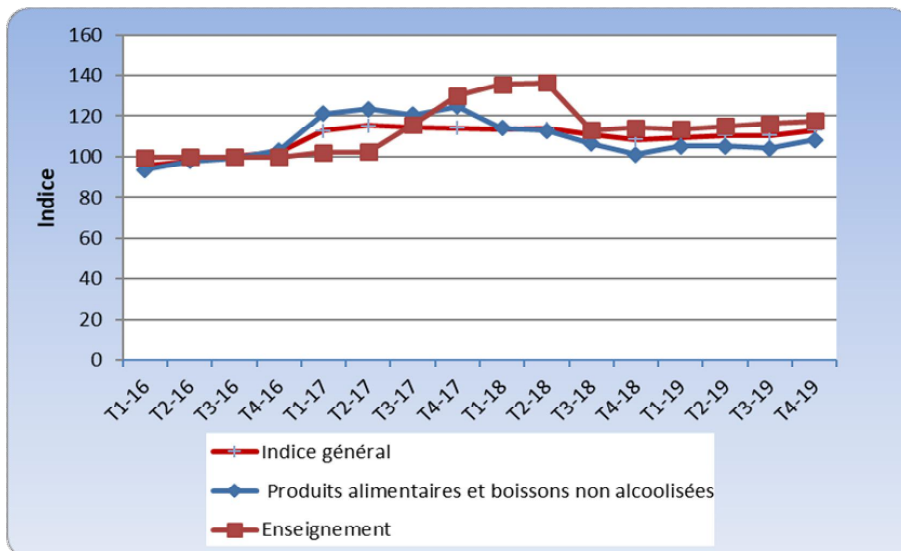
Le niveau de l'indice général des prix à la consommation (base 100=2016/2017) au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre de 2019 s'estime à 113,1 contre 110,8 le trimestre précédent, soit une montée de prix de 2,4% d'un trimestre à l'autre. Les différents groupes de produits enregistrent un renchérissement par rapport au troisième trimestre de 2019 à l'exception des « Boissons alcoolisées et tabac » (-2,3%) et le secteur des transports (-1,7%) qui connaissent une diminution des prix.

En glissement annuel, les prix moyens trimestriels connaissent une montée de 4,2% par rapport au quatrième trimestre de

2018 suite principalement à l'augmentation des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées de 7,2%. Cependant, les boissons alcoolisées et tabac (-1,8%), le secteur des transports (-1,7%) et celui des communications (-5,5%) connaissent une diminution de prix en glissement annuel.

Au cours de l'année 2019, les prix à la consommation des ménages fléchissent globalement de 0,7% par rapport à l'année 2018. Cette situation un peu confortable au niveau des prix est due principalement à la diminution des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées de 2,7%. On note cependant que certains secteurs sociaux connaissent des montées de prix importantes en 2019 notamment les loisirs et culture (+7,9%), l'enseignement (+3,6%) et la santé (+3,6%).

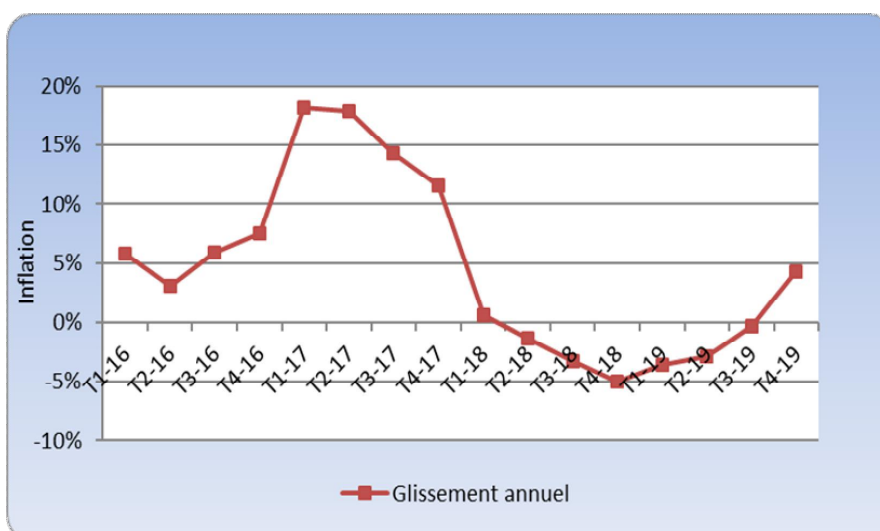
**Graphique 11 : Evolution de l'indice général des prix moyens trimestriels à la consommation**



Comme le montre le graphique qui suit, l'inflation (montée des prix) qui était de 18,1% au premier trimestre 2017, s'est décélérée jusqu'à 0,6% au premier trimestre de 2018. Du deuxième trimestre de 2018 au troisième trimestre de 2019 une

déflation était toujours enregistrée à la fin de chaque trimestre. Cependant, au cours du quatrième trimestre de 2019, on enregistre une inflation, en glissement annuel, de 4,2% contre une déflation de 0,3% le trimestre précédent

**Graphique 12 : Indice général des prix à la consommation (Glissement annuel)**



## V. LES RECETTES BUDGETAIRES

### *Une augmentation des recettes fiscales et non fiscales au cours de l'année 2019 de 18,2%.*

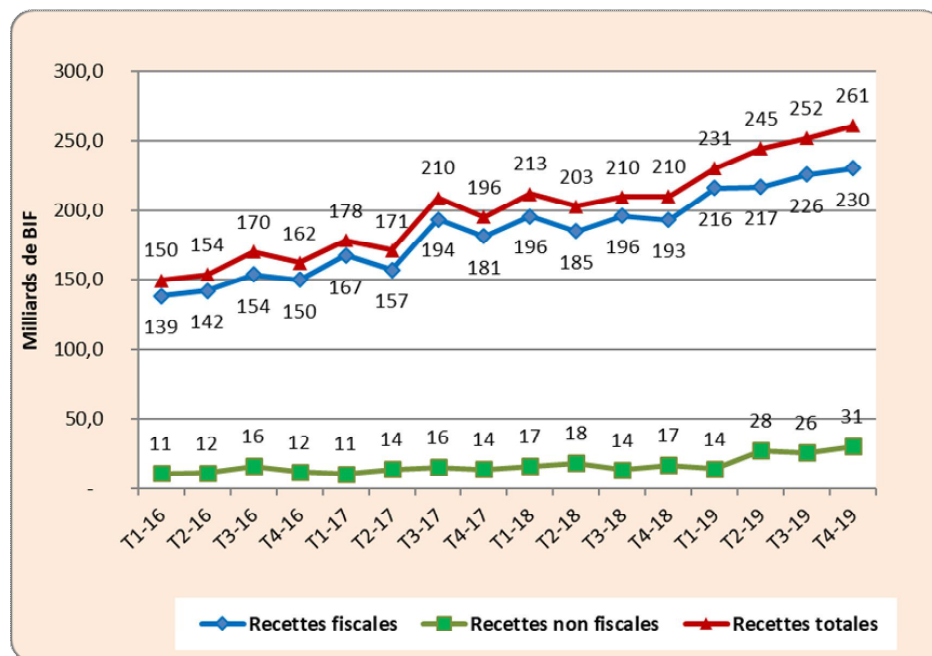
Les recettes fiscales et non fiscales au cours du quatrième trimestre de 2019 augmente de 24,1% par rapport au même trimestre de 2018. Elles s'évaluent à 261,1 milliards contre 210,3 milliards au quatrième trimestre de 2018. Cette amélioration est due à l'augmentation des recettes fiscales de 19,2% et des recettes non fiscales de 80,0%. Les impôts sur le commerce intérieur, les impôts sur le commerce extérieur et les impôts sur les revenus connaissent des augmentations respectives de 16,3%, 28,8% et 23,4%.

Les recettes non fiscales, qui représentent 11,7% de toutes les recettes budgétaires hors dons au cours du trimestre sous

analyse, s'estiment à 30,6 milliards contre 17,0 milliards le même trimestre d'il y a un an. La collecte des dividendes connaît de bonnes performances d'environ 146%. Ils sont de l'ordre de 12,4 milliards contre 5,1 milliards au cours du quatrième trimestre de 2017.

Une analyse des données globales au cours de l'année de 2019 montre que les recettes budgétaires annuelles hors dons atteignent 988,9 contre 836,5 milliards en 2018, soit une montée d'environ 18,2%. Toutes les composantes des recettes fiscales et non fiscales enregistrent de bonnes performances et les impôts sur le commerce intérieur croissent de 11,2%, ceux sur les revenus et sur le commerce extérieur de 25,4% et 19,6% respectivement. Les dividendes progressent de 113,1% en 2019.

**Graphique 13 : Evolution des recettes fiscales et non fiscales (Milliards)**





## VI. LE TRANSPORT AERIEN

### *Diminution de vols internationaux qui arrivent à l'aéroport de Bujumbura de 5,5% en 2019.*

L'arrivée de vols internationaux à l'aéroport de Bujumbura, d'après les données fournies par l'Autorité de l'Aviation Civile du Burundi, connaît une augmentation de 20,3% au cours du quatrième trimestre de 2019 par rapport au même trimestre de 2018. On enregistre 581 arrivées de vols au cours du trimestre sous analyse, soit une moyenne d'environ 6,5 arrivées par jour contre 483 vols il y a un an, soit environ 5,4 vols par jour.

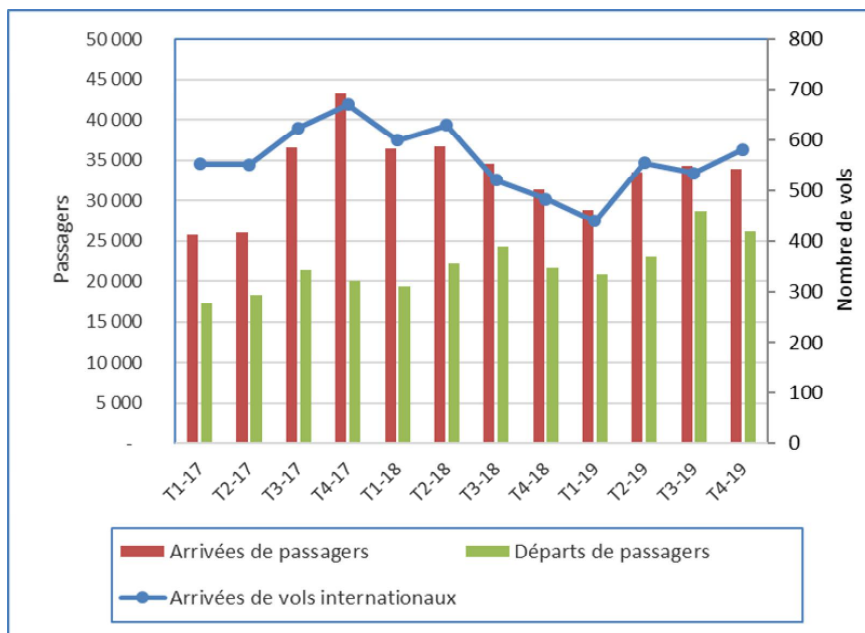
Le nombre de passagers qui arrivent au quatrième trimestre de 2019 s'estimant à 33912 personnes contre 31403 personnes il y a un an, soit une montée de 8,0%. Le

nombre de passagers qui partent vers l'étranger augmente de 21,2% et est de 26124 personnes au cours du trimestre sous analyse.

Les données disponibles montrent que pour toute l'année 2019 le nombre d'avions qui ont atterri à l'Aéroport de Bujumbura diminue de 5,5% par rapport à l'année 2018. Ce nombre est de 2108 (5,9 vols par jour) contre 2231 (6,2 vols par jour) en 2018.

Le nombre de passagers qui entrent sur le territoire burundais en 2019 diminue de 6,1% alors que celui des passagers qui partent vers l'extérieur augmente de 13,0%. Les passagers entrant et ceux sortant s'évaluent respectivement à 130627 et 98709 personnes en 2019.

**Graphique 14 : Arrivées de vols internationaux et passagers**



## Equipe technique

### *Supervision générale*

NDAYISHIMIYE Nicolas : Directeur Général de l'ISTEEBU

### *Coordination technique*

1. SIBOMANA Jean Claude : Directeur du Département des Etudes et Statistiques Economiques et Financières

2. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Chef de service « Conjoncture et Commerce Extérieur »

### *Equipe de rédaction :*

1. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Responsable de l'analyse et de la publication de la Note de conjoncture,
2. NIZIGAMA Grégonie : Chargée de l'analyse,
3. BUTERA François : Chargé de la collecte et du traitement,
4. MANIRAKIZA Léonce : Chargé de la collecte et du traitement,
5. NDUWIMANA Emilienne : Chargée de la collecte et du traitement,

### *Diffusion :*

NIMBONA Spès : Chef de la cellule « Traitement, Publication, Diffusion, Archivage et Documentation Statistique »